

Un compte de Noël

Il y a 2000 ans, à peu près, à Bethléem, étaient assis des recenseurs. Vous savez, ceux qui doivent inscrire les gens selon l'ordre de Rome, ceux qui doivent compter pour que Rome puisse dénombrer chaque individu. Ils sont réunis, ce matin-là, autour de leur chef. Le chef leur donne des instructions : "Souvenez-vous : un homme vaut un point ; une femme vaut un demi point, car il faut deux femmes pour faire un homme ; un enfant ne le comptez pas, car cela ne vaut pas encore grand-chose ; un étranger rien, il n'est pas d'ici. Est-ce bien clair ?" "Oui", répondent les recenseurs. Alors, ils commencent leur travail.

Un des recenseurs appelé Nathan, voit arriver un homme avec une femme enceinte. Elle est assise sur un âne. Il leur demande : "Nom et lieu d'habitation ?" L'homme répond : "Joseph et voici ma femme Marie. Elle attend un enfant. Vous savez, nous venons de Nazareth et le chemin a été long. Nous sommes très fatigués et nous cherchons un hôtel pour..." Nathan les interrompt : "Bon ça va ! J'ai les renseignements qu'il me faut : un homme "+1", une femme "+un demi", un bébé dans le ventre "0", lieu d'habitation "Nazareth". Vos problèmes, ce n'est pas mon problème. Alors passez, j'ai du travail." Nathan continue à compter les gens qui arrivent.

Le soir vient, puis la nuit. Il continue de compter. Il faut dire qu'en ce temps-là, il ne faut pas compter ses heures. Il voit arriver des bergers. "Bizarre, pense-t-il, d'habitude, ils ne viennent pas dans les villages. Qu'est-ce qui leur prend ?". Il leur demande quand même : "Nom et lieu d'habitation ?". Un berger répond : "Moi, je m'appelle Jean, et voici mon fils Jean-Gabriel, voici mon père Jean-le-vieux. Et voici mon cousin, Jacob. Voici son fils Jacob-le-jeune et voici son père Jacob-l'ancien. Puis voici mon frère Elie, voici son fils Elie-Benjamin et voici son père Elie-le-sage. Voici mon autre cousin..." "Oh là là, dit Nathan, je n'arrive pas à suivre." Jean dit encore : "Et vous n'avez pas encore vu ma femme et ma fille..." Nathan commence à s'arracher les cheveux, il dit : "Mais d'où venez-vous ?" Jacob-le-jeune lui dit "Nous venons d'une prairie là-bas. On gardait les moutons, puis on a vu de belles lumières, c'était Dieu qui nous disait de venir adorer le roi des rois..." Nathan l'interrompt : "Heu... Vous n'exagérez pas un peu ?

Le roi des rois est assurément dans un palais, pas dans un tout petit village. Mais d'où venez-vous réellement ? " Élie-le-sage répond : "Nous venons de partout et de nulle part, nous sommes de toute la terre, nous..." Nathan l'interrompt en colère : "Quoi, vous n'avez pas de domicile fixe. Alors vous n'êtes pas dignes d'être comptabilisés. Vous n'êtes rien. "0". Et ne restez pas là, vous m'empêchez de travailler". Les bergers haussent les épaules, ils ont l'habitude. Mais ce soir-là, ils savent qu'ils valent quelque chose, Dieu le leur a dit, et ils cherchent celui qui est le vrai roi. Nathan et ses amis rigolent un moment sur le dos des bergers.

C'est alors qu'ils voient arriver une belle caravane. Que de belles parures, que de beaux chameaux. Ce sont assurément des gens importants. Nathan et ses collègues se redressent, époussètent leurs habits et demandent : "Veuillez nous indiquer votre nom et auriez-vous l'amabilité de préciser le lieu d'où vous venez ?" Un des riches personnages dit : "Je viens d'une belle contrée au-delà des frontières, je suis le sage d'une ville nommée..." Nathan l'arrête : "Vous n'êtes pas d'ici. Alors vous ne valez rien. Et vous ?". Le deuxième commence : "Moi, ma demeure se trouve au-delà des montagnes..." Nathan le coupe également : "Encore un étranger. "0". Le troisième commence : "Nous sommes venus pour suivre cette étoile lumineuse. Elle m'a guidé depuis l'au-delà des mers et... " Nathan le stoppe : "Vous me faites perdre mon temps. Partez, vous faites de l'ombre et je ne peux pas travailler". Les trois rois et leur suite partent pour suivre la lumière.

Les recenseurs ont fini leur travail. Nathan doit encore mettre de l'ordre dans ses feuilles. Alors, il reste seul. Il taille son crayon, quand tout-à-coup, un souffle éparpille toutes les feuilles de Nathan. Elles s'envolent et disparaissent dans la nuit. Nathan se prend la tête, il ne veut pas perdre sa place. Il se met en chemin pour recommencer tous ses comptes. Il frappe à toutes les portes et note avec son crayon "1" pour les hommes, "un demi" pour les femmes, "0" pour les enfants, "0" pour les étrangers, "0" pour les sans domicile fixe. Au milieu de la nuit, il arrive enfin au dernier hôtel. Il réveille l'hôtelier qui lui indique le nombre de ses hôtes. Nathan pousse un soupir de soulagement : "Enfin, j'ai fini". "Mais non, lui répond l'hôtelier, il reste encore l'étable là-bas. J'y ai fait dormir des gens."

Nathan reprend son crayon et son courage et va vers l'étable. Il entre et voit les riches personnages, les bergers, l'homme et la femme, réunis tous ensemble. "Cela va être facile à compter, car beaucoup ne comptent pour rien", pense Nathan. C'est alors qu'il aperçoit la mangeoire et s'en approche. Là, il voit l'enfant Jésus. Il se penche et Jésus le regarde droit dans les yeux. Nathan laisse tomber son crayon et sourit. "Ce petit être va compter", pense-t-il. Et alors, plus rien ne compte que ce regard mystérieux. Sous ce regard rempli de vie et de lumière, Nathan comprend que lui, le recenseur, compte pour cet enfant. Alors il se retourne et regarde tous ceux qui sont là. Il voit les bergers et leurs sourires, il voit les mages et la lumière dans leurs regards, il voit Joseph et Marie qui lui font une place et il se met à compter tous ces regards. Ces regards changent tous ses calculs. Il reprend son crayon et compte "1" pour Marie, "1" pour Joseph, "1" pour chaque berger. Il écrit même chaque prénom, car chacun compte, "1" pour chaque roi mage sans oublier "1" pour chaque serviteur.

Puis il repart vers l'hôtel et demande à l'hôtelier de recompter : "Chaque personne compte pour "1"". Nathan fait de même pour toutes les maisons. À la fin, il fait les comptes et le lendemain il se présente devant le chef. Son chef réunit tous les recenseurs. Le premier donne le même total que le deuxième qui a le même nombre que le troisième et ainsi de suite jusqu'à Nathan. Nathan annonce alors : "Moi, j'ai 12 fois plus de personnes." C'est alors que passe Jean-le-Vieux avec un des riches sages, il dit : "Cela ne m'étonne pas. Quand on compte avec le cœur, c'est le ciel et la terre qui se rejoignent."